

MÉLANGES

INTERNATIONAL ASSOCIATION OF LABOUR HISTORY INSTITUTIONS (IALHI),
11^e CONGRÈS, STOCKHOLM, 1-4 SEPTEMBRE 1981

Du 1^{er} au 4 septembre 1980, s'est tenu à Stockholm, à l' « Arbetarrörelsens Arkiv och Bibliotek », le 11^e congrès de l' « International Association of Labour History Institutions » (IALHI). 22 organisations diverses (bibliothèques, centres de documentation et d'archives) étaient représentées à ce congrès.

Dans son discours introductif, Gunnar Nilson, dirigeant de la centrale syndicale « Landsorganisationen » (L.O.) mit l'accent sur l'importance des archives en histoire sociale. Il décrivit ensuite les progrès réalisés ces dernières années par les centrales syndicales et le Parti social-démocrate de Suède, dans ce domaine.

Ensuite les participants ont entendu un rapport d'Irène Wagner, secrétaire de l'IALHI qui fit l'historique de cette organisation depuis sa fondation. Une première réunion tenue à Londres en décembre 1970 avait réuni 10 personnes représentant 7 institutions de 5 pays différents. Actuellement, l' « International Association of Labour History Institutions » regroupe 69 institutions spécialisées en histoire sociale et contemporaine existant dans 20 pays : 58 en Europe et 11 dans d'autres pays et continents (Israël, Australie, Japon, U.S.A., Venezuela). Chaque année, l'association a tenu un congrès dans un pays différent. L'un des aspects de l'activité de l'association est la publication d'un annuaire des diverses institutions qui la composent : cet annuaire, constamment mis à jour, a commencé à paraître depuis 1973. Une *Basic Reading List*, sorte de bibliographie spécialisée de l'histoire sociale et contemporaine de chaque pays, est également en cours de constitution depuis 1977. Un autre projet de l'association est la mise au point d'une bibliographie de la presse sociale en cours (*Current Labour Press*) existant dans les divers centres appartenant à l'IALHI.

L'IALHI enfin, a participé à des initiatives qui lui étaient extérieures mais qui rejoignaient ses préoccupations (colloques organisés annuellement à l'Université de Linz en Autriche, Forum mondial sur la classe ouvrière organisé sous l'égide de l'UNESCO à Paris en avril 1980).

En résumé, l'IALHI est une organisation jeune qui a connu un large développement. Tel a été l'avis général des participants qui, dans la discussion ont cependant insisté sur la nécessité de renforcer une organisation dont l'essor a été pour une bonne

part dû à l'activité débordante de son secrétaire général. Il a également été déploré la faiblesse des contacts de l'IALHI avec le continent africain.

Au cours de ce congrès, Peter Friedemann, directeur de la bibliothèque de l' « Institut zur Geschichte der Arbeiterbewegung » de l'Université de Bochum, a fait un rapport sur le degré d'avancement du projet de *Current Labour Press*. Il avait en effet été décidé au dernier congrès de l'IALHI (Bochum, septembre 1979) de mettre au point un répertoire international de la presse ouvrière et sociale en cours, disponible dans les institutions appartenant à l'IALHI. Un répertoire détaillé de ce type de presse a donc été envoyé par des institutions telles que la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (Nanterre), la « Fondazione Lelio Basso » (Rome), le Centre d'histoire du syndicalisme (Paris), le « Sozial Archiv » (Zurich), la Fondation internationale d'études historiques sur la guerre civile d'Espagne de 1936-39 (FIEHS, Barcelone), l' « Istituto nazionale per la storia del movimento di liberazione in Italia » — principal centre d'études sur la seconde guerre mondiale en Italie — (Milan), la « Fondazione Feltrinelli », les archives du « Labour Party » (Grande-Bretagne), la « Friedrich Ebert Stiftung » (Bonn), l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam... La société de documentation de Francfort, des étudiants de l'Université de Bochum, l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam ont apporté leur aide à la réalisation de ce projet.

Plus d'un millier de titres sont déjà actuellement recensés dans un catalogue provisoire et l'on envisage la possibilité d'arriver assez prochainement à 6 000 titres. L'on imagine aisément l'intérêt d'un tel catalogue pour l'histoire contemporaine et les futurs historiens qui seraient sans doute bien aise d'avoir à leur disposition un tel catalogue pour l'Europe, par exemple dans les années si importantes 1928-1933.

Des précisions ont été apportées à la réalisation de ce projet. Il faut en effet identifier le journal (titre, éditeur, lieu de publication, date de première parution, précurseur du journal — si possible ! —, état de la collection). Il faut ensuite décrire, ne serait-ce que sommairement, l'orientation de ce journal (politique ? syndicale ?). Une table des principaux sujets traités dans ces journaux, une liste des pays,

un index des éditeurs permet une utilisation scientifique de toutes les ressources de ce catalogue.

P. Friedemann a noté qu'un grand nombre d'améliorations au projet ont été apportées cette année grâce à la correspondance échangée entre les diverses institutions de l'IALHI.

Dans la discussion, il est apparu, de l'avis général, qu'un tel projet devait être mené à bien. Un problème est cependant apparu : comment continuer d'assurer le concours général des membres de l'IALHI, tous déjà très occupés par leurs obligations professionnelles courantes, comment faire en sorte qu'une telle coopération puisse continuer ? Il faudrait avoir les moyens nécessaires. Deux décisions ont été prises :

1. Le secrétaire de l'organisation, la bibliothèque de l'« Institut zur Geschichte der Arbeiterbewegung » de Bochum, l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam continuent à centraliser les réponses à l'enquête sur le projet *Current Labour Press*.

2. Le secrétaire de l'organisation pourrait être habilité à prendre contact avec divers organismes qui pourraient éventuellement assurer un concours financier. P. Friedemann a rappelé que des démarches ont d'ailleurs été faites en ce sens au niveau de l'UNESCO mais qu'elles n'ont pas eu pour l'instant d'issue positive. La motion suivante, présentée par P. Friedemann, a été adoptée à l'unanimité :

« *The present representatives of the IALHI's members institutes will do their best to support the « Current Labour Press » project. The secretary of the IALHI and the editorial staff are invited to take the necessary steps to its financial consolidation.*

As the project will be of particular use to an international comparative approach to the labour movement's social and political relations, the support by UNESCO, the CEE and the ILO (BIT) should be most appropriate. »

Un rapport a ensuite été fait par Horst Ziscka de la « Friedrich Ebert Stiftung » sur l'état d'avancement de l'Annuaire des membres de l'IALHI. Cet annuaire sera évidemment des plus utiles puisqu'il recensera près de 70 instituts, bibliothèques, centres de documentation et d'archives. Ce travail ne peut être mené à bien qu'à partir des réponses fournies par les institutions au questionnaire qui leur a été envoyé et qui permettait une description de l'institution : adresse, date de création de la bibliothèque, nombre approximatif de livres, de brochures, de périodiques possédés, nature du fonds, statut de l'institution, publications éventuelles..., etc.). Mais une douzaine d'institutions (dont la BDIC) ont seulement répondu jusqu'à ce jour ; ce qui explique que le nouvel annuaire n'a pu être terminé pour ce congrès. Par ailleurs, certaines réponses montrent la nécessité d'une homogénéisation de l'ensemble des renseignements déjà obtenus. Un questionnaire sera donc à nouveau envoyé aux institutions qui n'ont pas encore répondu. Il faudrait que les réponses soient renvoyées d'ici la fin de l'année : il sera alors possible de publier cet annuaire.

Ensuite le professeur Del Bo, de la « Fondazione Feltrinelli » a fait un rapport sur le *Forum* mondial qui s'est tenu à Paris au siège de l'UNESCO du 22 au 26 avril 1980. Rappelons que, pour la première fois, un *Forum* international sur la classe ouvrière et l'histoire sociale a réuni 140 participants dont 40 venus des pays socialistes. Ce colloque était organisé sous l'égide de l'UNESCO, l'IALHI y a participé, notamment par l'intermédiaire du Groupe de documentation en histoire ouvrière et sociale qui réunit des représentants de plusieurs bibliothèques parisiennes (Musée social, Institut français d'histoire sociale, Maison des sciences de l'homme, BDIC). Ce groupe a notamment animé une journée de discussion sur les problèmes posés par la conservation, la documentation et la législation des fonds relatifs à l'histoire sociale. Cette discussion avait été préparée depuis des mois par l'envoi d'un questionnaire — mis au point par le groupe, la « Fondazione Feltrinelli » et Irène Wagner. Les conclusions de cette journée ont d'ailleurs fait l'objet d'un rapport qui sera vraisemblablement publié ainsi que les autres textes du colloque. A l'issue du *Forum* a été constitué un secrétariat de 9 membres qui doit tenir une prochaine réunion et envisager la préparation d'un second *Forum*.

Des exposés ont été présentés sur les sujets suivants :

— l'état des recherches en Suède sur la seconde guerre mondiale (conditions politiques et sociales, état des sources, problèmes posés par l'ouverture des archives, orientation de la recherche historique depuis 1966) ;

— la politique étrangère de la Suède durant la seconde guerre mondiale et les dirigeants du Parti social-démocrate ; problèmes de sources ;

— le Parti communiste suédois, 1939-1945 ;

— les communistes suédois pendant la seconde guerre mondiale à partir des sources militaires.

La discussion sur ces exposés s'est terminée par une visite détaillée de l'« Arbetarrörelsens Arkiv och Bibliotek ».

Un autre exposé a été fait par Sven Lindqvist sur une nouvelle méthode de recherche historique par la classe ouvrière sur sa propre histoire.

Le prochain congrès se tiendra en 1981, vraisemblablement à la mi-septembre, à Barcelone à la Fondation internationale d'études historiques sur la guerre civile d'Espagne de 1936-1939 (FIEHS). Ce centre est un des plus importants en Espagne pour l'histoire contemporaine et le principal centre d'études sur la guerre civile d'Espagne dans ce pays.

Michel DREYFUS

*Conservateur à la Bibliothèque
de documentation internationale contemporaine.*